



UNE UNITE SEMI-INDUSTRIELLE INSTALLEE AU SITE DE TRANSFORMATION DES PRODUITS HALIEUTIQUES DE L'HYDROBASE

D'après l'article du 29 mai 2018 : https://www.ndairinfo.com/PRODUCTION-DE-BIOGAZ-Une-unite-semi-industrielle-installee-au-site-de-Transformation-des-produits-Halieutiques-de-l-a21925.html?fbclid=IwAR1DTMceQSOjilVvj_ulTm53zt74pWY5F6XBIzvbXTokr3dqbl6DYkkZq4

La Fédération des Femmes Transformatrices d'Hydrobase « Diambarou Sine » vient de bénéficier d'une unité collective de production de biogaz pour faciliter leur accès aux énergies renouvelables. Mis en œuvre par l'ONG Le Partenariat (2017-2018), ce projet visant à accompagner les femmes dans la transition énergétique est financé par les partenaires de la Commune de Saint-Louis, notamment, la Ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille, la Fondation RAJA, Kosmos BP Sénégal Ltd et le Programme National de Biogaz Domestique du Sénégal.

[...] Ce projet arrive à point nommé dans la mesure où 1500 tonnes de bois sont annuellement utilisées pour l'activité économique de transformation des produits de la mer à Hydrobase. De plus, les produits résiduels organiques issus de l'activité (entrailles, écailles, eaux usées, etc.) étaient jetés à certains endroits du site de production, dans le fleuve ou dans l'océan par manque d'un système d'assainissement viable. Plusieurs problèmes écologiques ont été notés sur le site dont des nuisances olfactives, pollution des eaux du fleuve, insalubrité de la plage, etc.

« Cette initiative a renforcé mes capacités. J'ai pu bénéficier de plusieurs formations pour mieux exercer ma profession. J'ai pu comprendre notamment que les poissons rejetés dans tous les coins pouvaient nous être d'une grande utilité grâce au projet Biogaz », témoigne Maseck FALL, le président du GIE CETOM et gestionnaire du site.

« L'usage excessif du bois détériorait notre santé. Nous avons une autre alternative. Ce programme nous permet de faire beaucoup d'économie parce que le bois de chauffe coûte très cher. A cela il faut ajouter la lutte contre le réchauffement climatique qui cause d'importants dégâts à Guet-Ndar », souligne Aissatou GUEYE, femme transformatrice.

Ainsi, en concertation avec la Commune de Saint-Louis (M. Balla GUEYE, Adjoint au Maire Chargé du cadre de vie), l'Agence de Développement Communal (ADC) et les Femmes Transformatrices, ce projet industriel de biogaz a été identifié afin de répondre simultanément à deux problématiques majeures. Il s'agit de la réduction de la consommation excessive de bois pour protéger les ressources ligneuses de la région (mangrove, forêts) et la résolution du problème d'assainissement du site afin d'éradiquer les nuisances et pollutions. Le principe actif du projet est visiblement de collecter les matières organiques (entrailles, écailles, eaux, etc.), de les mettre dans les méthaniseurs afin de produire du biogaz en faveur des acteurs économiques.

[...] L'unité collective de production de biogaz permet enfin aux femmes d'avoir un modèle économique circulaire et solidaire afin de faire face aux problématiques de développement économique local. En effet, le biogaz sera vendu aux usagers de l'unité à un prix plus avantageux que le bois ou le charbon de bois. Un potentiel de 312 tonnes de compost peut être annuellement produit par les méthaniseurs et commercialisé auprès des exploitants agricoles de la zone périurbaine de Saint-Louis.

Ce projet donne beaucoup d'espoirs à la Commune de Saint-Louis, aux femmes bénéficiaires, aux partenaires techniques et financiers tels que la Fondation RAJA, Kosmos BP Sénégal Ltd, PNB, la Ville de Lille, la MEL et le MAEDI. Ce projet est un bel exemple de processus d'adaptation et de résilience aux changements climatiques en Afrique subsaharienne.